

LA VISITE EN AUTONOMIE

RÉSERVATION

- · Visite gratuite pour la classe et les accompagnateurs.
- Réservation obligatoire et informations par mail mba-reservationscolaire@ville-tours.fr
- Nous invitons vivement les enseignants à se rendre au musée en amont de la sortie scolaire pour préparer la visite et se familiariser avec les lieux : entrée gratuite pour l'enseignant avec son mail de réservation.
- Livret en téléchargement gratuit sur le site internet du musée : rubrique avec sa classe.

LE JOUR DE VOTRE VISITE

- Merci à l'enseignant de se présenter à l'accueil du musée. Les agents d'accueil vous indiqueront l'entrée pour les groupes scolaires.
- Les œuvres présentées dans ce livret sont susceptibles d'être absentes lors de votre visite :
 prêt à un autre musée pour une exposition temporaire, retour en réserve, restauration,
 fermeture temporaire de salles, etc. Vous pouvez nous envoyer un mail avant votre visite pour
 vous assurer de la présence des œuvres.

CONSIGNES POUR VOTRE VISITE

- Ne pas toucher les œuvres.
- Ne pas s'appuyer sur les murs ni sur le mobilier.
- Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
- Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.
- Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.
- L'accès aux œuvres de ce parcours vous est réservé pour la durée de la visite et dans l'ordre proposé par le parcours. Merci de le respecter afin de permettre le bon déroulement des visites du jour.
- Les surveillants de salles seront là pour vous aider à vous repérer dans le musée.
- De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Permettre aux élèves de franchir pour la première fois, peut-être, la porte du musée des Beaux-Arts de Tours.
- Comprendre le lieu et les collections
- Apprendre à se comporter dans le musée
- Proposer aux élèves une découverte d'œuvres de qualité avec un thème de visite.
- Le dossier présente cinq œuvres à l'étude. A vous de faire votre choix pour établir un parcours adéquat sachant qu'en une heure, on peut aborder trois à quatre œuvres maximum.

BIBLIOGRAPHIE

- Faliu Odile et Tourret Marc, Héros d'Achille à Zidane, Bibliothèque nationale de France, 2007
- Join-Lambert Sophie, *Peintures françaises du XVIIIe siècle, catalogue raisonné musée des Beaux-Arts de Tours*, château d'Azay-le-Ferron, Silvana Editoriale, Milan, 2008
- Leclair Anne et Join-Lambert Sophie, Joseph-Benoît Suvée (1743-1807) Un artiste entre Bruges,
 Rome et Paris, ARTHENA, Association pour la diffusion de l'Histoire de l'Art, Paris, 2017
- Catalogue d'exposition, Les peintres du roi 1648-1793, 2000, Musée des Beaux-Arts de Tours-Musée des Augustins de Toulouse
- Catalogue d'exposition, *Richelieu à Richelieu. Architectures et décors d'un château disparu*, 2011, Musée des Beaux-Arts de Tours et Orléans, musée municipal de Richelieu.

POUR LES PRIMO-VISITEURS - DECOUVERTE DU MUSÉE [1^{er} étage, salle 111]

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES:

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Mener une réflexion sur le lieu

Questions:

• A quoi ressemble ce musée ?

Un château, un palais. Anciennement, ce palais appartenait à l'archevêque.

• A quoi sert un musée ?

A conserver et à présenter des œuvres d'art qui sont parfois très anciennes.

• Quel type d'œuvres d'art trouve-t-on dans ce musée ?

Tableaux, sculptures, mobilier (visibles dans la salle) mais on peut également trouver des photographies, des dessins, des costumes, des tapisseries, des objets décoratifs.

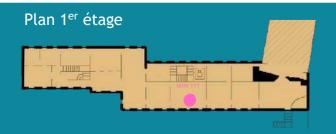
Les élèves verront un fauteuil. Peut-on s'y asseoir ?
 Pourquoi ?

Non. Il est très ancien, très fragile et précieux. Un chardon est placé sur le fauteuil pour signifier qu'on n'a pas le droit de s'y asseoir.

• Combien d'œuvres sont exposées ?

Il y a plus de 500 œuvres exposées dans l'ensemble du musée.





INTRODUCTION

Que retenir du programme ?

La notion de « patrimoine commun » renvoie aux racines de la civilisation européenne. Il importe de valoriser le lien avec le programme de français du cycle 3 qui prévoit, en classe de sixième, l'étude des « récits de création». Il s'agit également de clarifier la question du rapport entre l'histoire et le mythe comme cela est précisé dans le domaine 3 du socle commun ("En histoire plus particulièrement, les élèves sont amenés à distinguer l'histoire de la fiction").

Au fil de la progression, il faudra guider les élèves vers l'appréhension de ce qu'est un mythe, de la différence entre le récit mythique et le récit historique, en montrant à la fois que les mythes et légendes abordés sont riches de symboles et qu'ils s'écartent sensiblement des connaissances historiques et scientifiques disponibles.

Le programme de français prévoyant en classe de sixième l'étude de récits mythologiques, nous avons mis à votre disposition des récits simplifiés qui peuvent faire l'objet d'exercices divers en classe ou lors de votre visite. En annexe vous trouverez les liens vers nos dossiers pédagogiques dans lesquels vous trouverez les sources littéraires de ces récits et des pistes pédagogiques plus approfondies.

Pourquoi choisir la figure d'Hercule?

Hercule est une figure familière pour nos jeunes élèves. Il apparait dans des expressions de la langue française (un Hercule, fort comme Hercule), des récits littéraires et des œuvres cinématographiques. De nombreux dirigeants se font représenter sous les traits du demi-dieu afin de s'assimiler à celui-ci. Le mythe revêt donc une dimension politique.

Pourquoi choisir les figures de Philémon et Baucis ?

Le mythe revêt une **signification symbolique**. Elle peut concerner les historiens, qui peuvent analyser ainsi la culture des temps anciens. Mais **cette signification symbolique peut aussi trouver une résonance** :

- dans l'actualité immédiate. L'histoire de Philémon et Baucis peut ainsi être le préalable d'un échange sur la question sociale ou migratoire.
- avec les parcours de vie de nos élèves.
 En établissant ces liens, vous expliciterez la prégnance du mythe à travers les âges et les civilisations.

Pourquoi choisir la figure de Tuccia?

Un mythe est un récit dont le rapport avec la réalité factuelle peut-être absent ou aléatoire, mais qui vise à produire du sens en mobilisant des symboles qui sont souvent présentés comme des personnages ou des événements réels. Ici l'innocence de Tuccia éclate au grand jour car l'eau ne coule pas du crible.

Buste d'Hercule, tête du IIIe siècle après J-C et buste du début du XVIIe siècle

(1er étage, salle 108)

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES:

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [lien]
- Retrouvez un dossier consacré à Hercule, héros de la peinture et de la sculpture [lien]

QUESTIONS:

Quel est le format de la sculpture?

Il s'agit d'un buste monté sur un socle particulier appelé piédouche.

En quelle matière est-elle réalisée?

Marbre, un minéral précieux.

Décrire le visage du personnage. Quel sentiment transparait dans son attitude?

Homme à la barbe bouclée, drue et abondante, à la chevelure bouclée et à l'arcade sourcilière froncée.

Attitude calme et pensive caractéristique de la statuaire de la fin du IVe siècle marquée par une intériorisation des sentiments.



Une peau de lion dont on distingue la tête et une patte.

Identifier le personnage.

Il s'agit du héros Hercule. Laisser les élèves citer et raconter un ou des passages des douze travaux d'Hercule.

Comment Hercule réussit-il à terrasser le lion de Némée ? Quelles valeurs positives émanent de ce personnage ? Lire le texte source (page 5).

Au-delà de sa force proverbiale, Héraclès utilise la ruse pour terrasser la bête monstrueuse. Grâce à la peau qu'il endosse, il devient lui-même invulnérable.

Montrer la reproduction du tableau de Toussaint Dubreuil (page 5).

Quels sont les attributs du roi Henri IV?

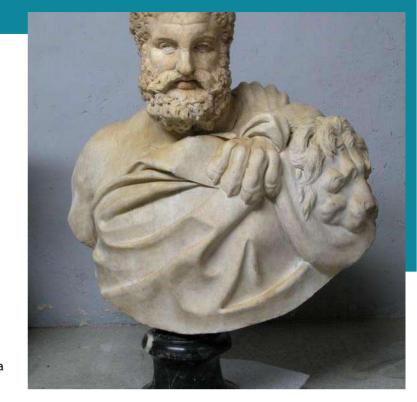
La massue et la peau de lion rappellent les attributs traditionnels d'Hercule.

Pourquoi de nombreux rois ou princes se firent-ils représenter sous les traits d'Hercule ?

Héroïsé par ces portraits qui participent habilement à sa politique de communication pour restaurer et asseoir durablement sa légitimité, Henri IV se présente comme un nouvel Hercule, triomphateur, civilisateur et pacificateur.

Réponse conclusive:

L'historien doit connaître les mythes pour comprendre les **réappropriations** dont ils ont fait l'objet au cours des siècles. Le mythe revêt une **fonction politique**, **elle sert à asseoir la légitimité d'un pouvoir.**





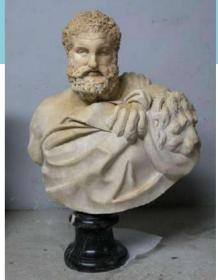
Annexe: Buste d'Hercule, tête du IIIe siècle après J-C et buste du début du XVIIe siècle

(1er étage, salle 108)

1. Présentation de l'œuvre

Ce buste d'Hercule (ou Héraclès) est le produit d'un montage entre un buste moderne du début du XVIIe siècle et une tête antique en marbre datée du IIIe siècle après J-C. réalisée d'après un bronze attribué à Lysippe (fin du IVe siècle ou au début du IIIe siècle avant J-C) qui servit également de modèle pour « l'Hercule Farnèse » (Glycon d'Athènes, IIIe siècle avant J-C) découvert en 1546 dans les thermes de Caracalla à Rome.

Drapé dans la peau du lion de Némée nouée sur l'épaule gauche, Hercule est représenté sous les traits d'un homme à la barbe bouclée, drue et abondante, à la chevelure bouclée et à l'arcade sourcilière froncée. Nous avons ici l'image d'un Hercule mûr méditant sur ses travaux.



2. Source

Vous trouverez ci-après un récit simplifié du premier des douze travaux d'Hercule rédigé à partir du texte d'Apollodore (Bibliothèque, II, 5, 1). Le Lion de Némée est une créature fantastique de la mythologie grecque dont la mise à mort constitue le premier des douze travaux d'Héraclès.

Héraclès se rendit à Tirynthe*, et accomplit tout ce qu'Eurysthée** lui ordonna. Le premier travail qui lui fut imposé fut de rapporter la peau du lion de Némée, une bête féroce et invulnérable. Arrivé à Némée, Héraclès suivit les traces du lion et commença à le frapper avec ses flèches ; mais il comprit immédiatement qu'il était invulnérable: aussi mit-il sa massue sur son épaule, puis il le suivit. Le lion se réfugia dans une grotte à deux entrées. Héraclès en condamna une et entra par l'autre ; il s'approcha du fauve, le saisit au cou et l'immobilisa ; et il lui serra si fort la gorge qu'il mourut étouffé. (...) Héraclès l'écorcha en utilisant les griffes de la bête qui seules pouvaient couper cette indestructible peau. Il se revêtit de sa dépouille, s'en faisant une armure qu'aucune flèche ne pouvait transpercer et utilisa la tête du lion comme casque.

*Ville de Grèce

** roi d'Argolide (région de Grèce où est située la ville de Mycènes)



Toussaint Dubreuil (entourage de), Portrait d'Henri IV en Hercule terrassant l'hydre de Lerne, musée du Louvre, Paris, vers 1600

Dans l'iconographie royale, la figure d'Hercule se répand en Espagne au XVIe siècle pendant le règne de Charles Quint. En France, le thème connaît une faveur particulière avec Henri IV et Louis XIII.

Pour des hommes pétris de culture humaniste, la référence à L'Antiquité est omniprésente. Ainsi, toutes les figures mythologiques historiques sont convoquées pour souligner les aspects sur lesquels on entend insister, transformant très tôt Henri IV en héros mi-homme, mi-dieu. Au fil de ces récits, le roi est donc décliné sous les atours de Mars, Apollon, César, Alexandre, ou Auguste en majesté.

Cependant, le thème du **Nouvel Hercule ou de l'Hercule gaulois** (représenté avec massue et peau de lion) devient la représentation majoritaire du roi. A la fin des années 1670, le thème sera de nouveau d'actualité à Versailles. Un des salons du Grand appartement du Roi Louis XIV lui est dédié, par ailleurs le demi-dieu fait l'objet de sept représentations dans le parc du château.

RESTOUT Jean-Bernard , Philémon et Baucis donnant l'hospitalité à Jupiter et Mercure, 1769

(1er étage, salle 109)

OUELOUES INFORMATIONS GÉNÉRALES:

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [lien]
- Retrouvez un dossier complet consacré à cette oeuvre [lien]

QUESTIONS:

LE LIEU

Où se passe l'histoire?

Maison/intérieur.

Quel aspect présente cette maison ?

Intérieur simple, impression de pauvreté mais la table est bien garnie avec différents mets et contenants.

Où se situe cette maison?

Dans une région rurale et montagneuse visible par la porte ouverte.

PERSONNAGES

Combien y a-t-il de personnages ?

Quatre: trois « hommes », une femme et un animal: une oie en l'occurrence.

Quel est le personnage principal? Justifier votre choix.

Le personnage central.

Il est au centre de la composition, il est drapé de rouge, tous les regards convergent vers lui.

PERSONNAGE PRINCIPAL

Description physique.

Homme d'âge mûr (barbe, rides). Torse nu et musclé: Symbole de puissance, il est un dieu ou un héros.

Costume et attributs du personnage. Posture ou action.

Bandeau blanc, drapé rouge, sandales

Nonchalamment assis, le personnage arrête la femme qui attrape une oie en tendant son bras droit d'un geste autoritaire mais bienveillant.

LES AUTRES PERSONNAGES...

Quel autre personnage pourrait être également de nature divine ?

Le personnage de droite. Même s'il est plus jeune, il est torse nu et chaussé de sandale.

Attributs de ce personnage. Posture et action.

Sandales ailées et casque ailé, caducée. Bras droit plié, il tend le doigt comme pour donner un conseil.

Identification de ce personnage et du personnage central.

Le personnage de droite est Hermès (Mercure), celui du centre Zeus (Jupiter).

LA FEMME

Description physique

Femme âgée

Attributs du personnage. Posture et action

Habits simples: jupe, tablier, bustier et foulard sur la tête. La femme, agenouillée au pied de Jupiter, plaque au sol l'oie qui tente de se dégager. Elle s'apprêtait à l'évidence à utiliser le bâton situé à côté d'elle pour assommer le volatile quand Jupiter arrête son geste.

L'HOMME

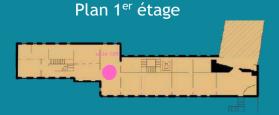
Description physique

Homme âgé.

Attributs du personnage. Posture et action

Habit simple. Debout, la tête tournée vers Jupiter, le corps et les mains pivotent en direction opposée. Cette posture souligne l'étonnement du personnage.





Plan 2ème étage

RESTOUT Jean-Bernard , *Philémon et Baucis donnant l'hospitalité à Jupiter et Mercure*, 1769 (1^{er} étage, salle 109)



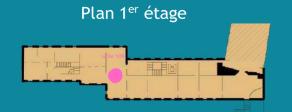
Pourquoi des dieux mangent-ils dans un endroit aussi indigent ?

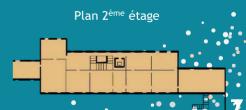
Le mythe revêt une signification symbolique. Elle peut concerner les historiens, qui peuvent analyser ainsi les valeurs fondatrices de la culture grecque: l'hospitalité, la frugalité, le respect des dieux.

Mais cette signification symbolique peut aussi trouver une résonance :

- dans l'actualité immédiate. L'histoire de Philémon et Baucis peut ainsi être le préalable d'un échange sur la question sociale ou migratoire. Quel accueil nos sociétés riches et développées offrent-elles aux déshérités et aux plus fragiles qu'ils soient autochtones ou étrangers?
- avec les parcours de vie de nos élèves.

En établissant ces liens, vous expliciterez la puissance d'évocation et la prégnance du mythe à travers les âges et les civilisations.





Annexe 1: RESTOUT Jean-Bernard , *Philémon et Baucis donnant l'hospitalité à Jupiter et Mercure*, 1769

1. Biographie

Jean Restout est un peintre français né en 1732 et décédé en 1797. Il a obtenu le prix de Rome en 1758 et a été agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture à son retour d'Italie en 1765, puis reçu en 1769 avec ce tableau. Mais son refus de se conformer aux règles l'a amené à une querelle avec cette Académie. Il exposera fréquemment au Salon de 1767 et 1791. À la Révolution, il devient président de la Commune des Arts qui mène campagne pour la suppression de l'Académie royale.

2. Présentation de l'œuvre

Cette œuvre de Jean-Bernard Restout servit de morceau de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture ; il y déploie une remarquable sobriété par des effets colorés limités à un chaud camaïeu de gris et de bruns réveillé par la note rouge du drapé de Jupiter. L'artiste traite ce thème mythologique avec un vrai réalisme à la flamande. La sobriété de la composition exalte la solennité du sujet dont la rigueur stylistique accentue la dimension morale.

Cette œuvre est marquée par le retour en force de la peinture d'histoire. Ce mouvement pictural qui construit les bases du néoclassicisme, met en valeur d'exemplum virtutis, car Philémon et Baucis seront récompensés par les dieux pour leur généreuse hospitalité.

3. Source

Ce récit simplifié a été rédigé à partir de la traduction du texte d'Ovide tiré des *Métamorphoses* (VIII, 547-724). En gras, des passages visibles dans le tableau et importants pour répondre à la question sont mis en valeur.

L'histoire raconte la preuve de l'immense pouvoir des dieux et de la façon dont ils récompensent les humbles et les pieux. Parfois, lorsque Zeus se lassait de goûter au nectar et à l'ambroisie de l'Olympe il lui arrivait de descendre sur la Terre pour y courir l'aventure, déguisé en simple mortel. Pour ces randonnées, son compagnon favori était Hermès, dieu des voyageurs et des marchands, qui était son fils préféré.

Un jour Zeus voulut savoir jusqu'à quel point le peuple phrygien pratiquait l'hospitalité. (...) Les deux dieux prirent donc l'apparence de pauvres vagabonds et se promenèrent au hasard à travers le pays, frappant à chaque chaumière basse, à chaque grande maison où ils venaient à passer, demandant partout de quoi se restaurer et un coin pour se reposer. Personne ne voulut les recevoir ; toujours, on les congédiait avec insolence et la porte se refermait avec bruit. (...) Ils arrivèrent enfin devant une cabane à l'aspect le plus humble ; c'était la plus pauvre de toutes celles qu'ils avaient vues jusqu'ici et couverte d'un simple toit de roseaux. Mais là, quand ils frappèrent, la porte s'ouvrit toute grande et une voix aimable les pria d'entrer. Ils durent se courber pour passer le seuil tant la porte était basse, mais quand ils eurent pénétré à l'intérieur, ils se trouvèrent dans une pièce modeste mais accueillante et très propre, où un vieil homme et une vieille femme aux doux visages leur souhaitèrent la bienvenue de la façon la plus amicale. Je me nomme Baucis, dit la femme aux étrangers, son mari s'appelle Philémon. Ils vivaient depuis leur mariage dans cette chaumière et ils y avaient toujours été heureux.

Elle prépara un bon feu, son mari rentra, portant un beau chou qu'il était allé cueillir dans le jardin. Le chou alla dans la marmite, avec une grande tranche du lard qui pendait à une poutre. De ses vieilles mains tremblantes, Baucis prépara la table qui était bien un peu boiteuse, mais elle y remédia en glissant un éclat de poterie cassée sous un pied. Sur la table elle déposa des olives, des radis et quelques œufs cuits sous la cendre. Le chou et le lard étaient maintenant à point ; le vieil homme approcha deux couches délabrées de la table et pria ses hôtes d'y prendre place et de faire honneur au repas.

Un instant plus tard il posait devant eux des coupes en bois de hêtre, et une jarre en terre cuite contenant un vin qui avait un goût prononcé de vinaigre et largement coupé d'eau. Mais Philémon semblait heureux et fier de pouvoir joindre cet appoint à leur souper et il prenait grand soin de remplir chaque coupe à peine vidée. Les deux vieillards étaient si contents et tellement surexcités par le succès de leur hospitalité, qu'il leur fallut tout un temps pour s'apercevoir d'un étrange phénomène. La jarre restait toujours pleine ; quel que fût le nombre de coupes versées le niveau du vin ne baissait pas. Quand enfin ils se rendirent compte du prodige, ils échangèrent un regard terrifié et ensuite, baissant les yeux, ils prièrent en silence. Puis, tout tremblants et d'une voix mal assurée, ils implorèrent leurs hôtes de leur pardonner la pauvreté des mets offerts.

Annexe 2: RESTOUT Jean-Bernard , *Philémon et Baucis donnant l'hospitalité à Jupiter et Mercure*, 1769

• Nous avons une oie, dit le vieil homme. Nous aurions dû la donner à vos Seigneuries. Mais si vous consentez à patienter un peu, nous allons la préparer pour vous.

Mais la capture de l'oie s'avéra une entreprise qui dépassait leurs maigres forces. Ils s'y essayèrent en vain et s'y épuisèrent, tandis que Zeus et Hermès, grandement divertis, observaient leurs efforts. Et quand Philémon et Baucis, haletants et exténués, durent enfin abandonner leur chasse, les dieux sentirent que le moment d'agir était venu pour eux. Ils se montrèrent, en vérité, très bienveillants.

• Ce sont des dieux que vous avez hébergés et vous en serez récompensés, dirent-ils. Quant à ce pays inhospitalier qui méprise le pauvre étranger, il sera châtié, mais pas vous.

Ils prièrent les deux vieillards de sortir avec eux de la chaumière et de regarder autour d'eux. Stupéfaits, Philémon et Baucis ne virent plus que de l'eau partout, la région tout entière était submergée, un grand lac les entourait. (...) La cabane qui depuis si longtemps était leur demeure se transformait sous leurs yeux en un temple majestueux, au toit d'or soutenu par des colonnes du plus beau marbre.

- Bonnes gens, dit Zeus, exprimez un vœu et nous vous l'accorderons aussitôt. Les deux vieillards chuchotèrent un instant, puis Philémon parla:
- Qu'il nous soit permis d'être vos ministres et les gardiens de ce temple. Oh, et puisque nous avons si longtemps vécu ensemble ne laissez aucun de nous demeurer seul, un jour ; accordez- nous de mourir ensemble.

Émus, les deux dieux acquiescèrent. Longtemps le vieux couple servit dans le grand édifice, et l'histoire ne dit pas s'il leur arriva parfois de regretter leur chaumière douillette et les flammes joyeuses de son âtre. Mais un jour qu'ils se tenaient l'un près de l'autre devant la magnificence dorée du temple, ils se mirent à parler de leur vie ancienne, si dure et cependant si heureuse. Ils étaient maintenant parvenus à un âge très avancé, et soudain, comme ils échangeaient leurs souvenirs, chacun s'aperçut que l'autre se couvrait de feuilles. Puis une écorce les entoura. Ils n'eurent que le temps de s'écrier tendrement :

• Adieu, cher compagnon.

Les mots avaient à peine passé leurs lèvres qu'ils étaient transformés en arbres. Mais ils étaient toujours ensemble; le chêne et le tilleul n'avaient qu'un seul tronc. De partout, on venait admirer le prodige et des guirlandes de fleurs garnissaient toujours les branches pour honorer ce couple pieux et fidèle.

Joseph-Benoît Suvée, La vestale Tuccia portant le crible rempli d'eau pour prouver son innocence, 1785

(2^{ème} étage, salle 203)

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES:

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [lien]
- Retrouvez un dossier consacré à cette œuvre [lien]

QUESTIONS:

Le lieu

Où se passe l'histoire?

On ne peut pas le savoir.

Que voit-on dans le fond ? Quel est le but de l'artiste en faisant ce choix pictural ?

Aucun décor, fond noir. L'objectif est que l'attention du spectateur se concentre sur les personnages sans être parasiter par des éléments extérieurs.

Personnages

Combien y a-t-il de personnages?

Trois.

Quel est le personnage principal ? Justifier votre choix.

Un personnage féminin. Elle est au premier plan, elle est plus grande, ses traits sont plus détaillés et elle se situe au centre du tableau.

Personnages secondaires

Description physique.

Deux jeunes femmes.

Costume et attributs du personnage.

L'une des deux portes un drapé rouge vif dont la couleur tranche avec les tons ocre, beige et blanc dominants. Celle en arrière-plan porte un ruban bleu dans les cheveux rappelant celui du personnage principal.

Posture ou action.

Traits tendus, regards inquiets se dirigeant vers le haut à droite.

Identifier les personnages.

De simples témoins de l'événement extraordinaire qui se joue.

Personnage principal

Description physique.

Jeune femme, visage serein. Les yeux rouges et humides, a-t-elle pleuré ? Les cheveux tressés.

Costume et attributs du personnage.

Drapé blanc et une « écharpe » grise. Noter le soin de la réalisation des plis de la tunique et les nuances de blanc.

Elle porte un crible dans les mains, faire remarquer les trous visibles à gauche de sa main droite.

Posture ou action.

Elle porte fièrement le crible. Elle se tient droite et domine la scène.

Identifier le personnage.

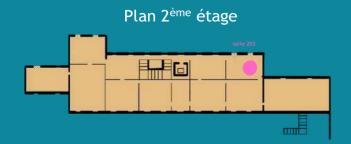
Il s'agit de Tuccia, une vestale (expliquer ce qu'est une vestale) accusée d'inceste.

Pourquoi la vestale Tuccia, accusée d'inceste, s'est-elle emparée d'un crible ? Quelle est la signification de ce mythe?

Lire le texte de Valère Maxime (page 9)

Un mythe est un récit dont le rapport avec la réalité factuelle peut-être absent ou aléatoire, mais qui vise à produire du sens en mobilisant des symboles qui sont souvent présentés comme des personnages ou des événements réels. Il est impossible de transporter un liquide dans un crible, une sorte de passoire mais une sorte de miracle se produit. Ici l'innocence de Tuccia éclate au grand jour car l'eau ne coule pas du crible.





Plan 1er étage

Annexe: Joseph-Benoît Suvée, La vestale Tuccia portant le crible rempli

d'eau pour prouver son innocence, 1785 (2ème étage, salle 203)

1. Biographie

Peintre flamand, né en 1743, Joseph-Benoît Suvée s'installe à Paris à l'âge de vingt ans. Son talent est très vite reconnu. Il remporte le Grand Prix de l'Académie en 1771 avec *Le Combat de Minerve contre Mars*, devançant David qui deviendra dès lors un rival sans pitié. L'obtention du Grand Prix lui offre la possibilité de séjourner à Rome afin d'achever sa formation. Il résidera dans la Ville éternelle entre 1772 et 1778. Surviennent les événements révolutionnaires de 1789.

Contrairement à David, acteur engagé qui représentera des évènements importants de la Révolution française (*Le serment du Jeu de Paume, L'assassinat de Marat*), Suvée s'attachera à la portée morale ou l'esprit vertueux des acteurs de la scène révolutionnaire qu'il peut transposer dans un registre allégorique (*Cornélie, mère des Gracques* ou *Le Dévouement des citoyennes de Paris*). Après la tourmente de la Terreur, Suvée reprend sa place dans les institutions artistiques parisiennes en devenant membre de l'administration du Muséum central des arts en 1797. En 1801, il est nommé directeur de la nouvelle Académie de France à Rome, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1807.



2. Présentation de l'œuvre

Accusée d'inceste, la servante de Vesta saisit un crible et se propose de transporter l'eau du Tibre jusqu'au temple. Pas une goutte ne s'écoule, le miracle prouve l'innocence de la calomniée.

La vestale est représentée à mi-corps. Suvée réaffirme dans ce tableau sa prédisposition à exprimer de manière particulièrement sensible et harmonieuse un événement poignant, mêlant dans un juste équilibre drame et poésie dans une perspective néoclassique.

Tuccia, les yeux humides et rougis, est entièrement pénétrée par l'importance de l'action qu'elle est en train d'accomplir. Le spectateur est exclu de la scène et pourtant son attention est captée par le drame dont il est témoin car les regards des trois personnages convergent vers un point situé en dehors du cadre (en haut à droite). Contrairement à certains artistes qui ont représenté la vestale au milieu d'une foule à la fois admirative et inquiète, Suvée préfère isoler sa figure afin d'amplifier la force émotionnelle de l'instant. La jeune vestale, drapée dans une tunique blanche aux plis savamment ordonnancés, s'avance avec gravité en portant son crible. L'intensité dramatique de la scène est adoucie par la subtilité de la gamme chromatique limitée à trois tons déclinés d'ocre, de beige et de blanc réveillés uniquement par la note rouge d'un drapé.

3. Source

Valère Maxime, Actions et paroles mémorables, VIII, 1, 5.

Un secours semblable sauva la jeune Vestale Tuccia qui était accusée d'inceste et fit éclater sa vertu en déchirant le voile d'ombre dont l'avait enveloppée la calomnie. Forte du sentiment de sa pureté, elle osa chercher son salut par un moyen risqué. Elle saisit un crible et s'adressant à Vesta: "Si j'ai toujours approché de tes autels avec des mains pures, accorde-moi de prendre dans ce crible de l'eau du Tibre et de la porter jusque dans ton temple." Quelque hardi et téméraire que fût un pareil vœu, la nature obéit d'elle-même au désir de la prêtresse.